Paris-presse

Rédaction, Administration, Publicité : 100, rue de Richelieu, Paris (2e). Tél. : Rich. 81-55 à 58

Vendredi 4 Mai 1945 — 2e ANNEE N° 148 — Dernière édition — 1 fr. 50

RANGOON est pris

LONDRES, 3 mai. — Un communiqué spécial annonce que les troupes britanniques sont entrées aujourd'hui dans Rangoon.

LES ANGLAIS A HAMBOURG

Jonction des Britanniques et des Russes au bord de la Baltique

Evacuation du Schleswig

LONDRES, 3 mai. — La radio de Hambourg annonce que les troupes britanniques sont entrées au début de l'après-midi dans la ville qui avait été déclarée ouverte.

Il est possible que la fin de la lutte dans toute la partie nord-ouest du front d'Allemagne soit imminente.

IL Y A ENCORE DES ALLEMANDS LIBRES :

- En Hollande, près de Rotterdam et d'Amsterdam, et en Frise.
- En Autriche, dans le triangle Innsbruck-Linz-Graz.
- Au Danemark.
- En Norvège.
- En Allemagne, près d'Emden, de Hambourg, dans le Mecklembourg et aux alentours de Dresde.
- En Tchécoslovaquie, dans la plaine de Prague.

L'ensemble de ces troupes comptérait un million et demi d'hommes.

Les Allemands fuient le Schleswig par mer

Q.G. DU 21e GROUPE D'ARMEES, 3 mai. — L'aviation de reconnaissance alliée a établi que les Allemands ont entrepris, ce matin, à l'aube, l'évacuation par mer du Schleswig-Holstein.

Au large de la côte, l'aviation alliée attaque actuellement la masse des navires la plus importante et la plus dense qu'il lui a été donné de prendre à partie depuis le début de la guerre.

Prague, ville sanitaire

HAMBOURG, 3 mai. — La radio de Hambourg annonce aujourd'hui que Prague a été déclarée, par l'amiral Doenitz, ville sanitaire.

Clark à Trieste

LONDRES, 3 mai. — La B.B.C. annonce que des troupes néo-zélandaises de Clark ont pénétré dans Trieste, où les éléments yougoslaves livraient depuis hier de violents combats de rues. D'autres troupes néo-zélandaises ont occupé Gorizia.

La radio de Hambourg annonce la mort du maréchal Schoerner qui commandait le dernier îlot de résistance allemand en Bohême.

La débâcle s'accentue

LONDRES, 3 mai. — De la Baltique à l'Elbe, l'armée allemande s'enfuit dans un véritable chaos.

Généraux, S.S., aviateurs, marins, membres du Volksturm s'enfuient en voiture, à bicyclette ou à pied devant les Russes.

Les pièces d'artillerie sont pour la plupart abandonnées. Tous les kilomètres, il y a des fusils entassés.

Au Danemark

Cependant, des bruits de capitulation probable sur les fronts du nord circulent avec insistance.

A Copenhague, des affiches sont collées partout, invitant les Allemands à déposer les armes.

Selon la radio britannique, dans quatre villes du Danemark, les autorités allemandes se sont rendues aux maires. Un commandant allemand se serait rendu au contrôleur des postes d'une localité.

Les affiches sont signées « Mouvements de résistance ». Les journaux clandestins sont vendus ouvertement.

Les derniers défenseurs de Berlin, dans un square de la capitale transformé en camp, sont rassemblés par les Russes pour être dirigés vers l'arrière. (C.P 03.561).

Pour que la capitulation soit valable

SAN-FRANCISCO, 3 mai. — Pour que les offres de capitulation puissent être prises en considération, les Alliés exigent :

1° La reddition devra être offerte non seulement par le chef de l'Etat allemand, mais par tous les généraux allemands commandant en chef les principaux groupes de la Wehrmacht résistant encore aux troupes des Nations Unies :

2° Les généraux allemands chefs d'armées se constitueront prisonniers auprès des forces alliées chargées d'occuper les zones où lesdits généraux exerçaient leur commandement. Par exemple, les généraux nazis encore en exercice à l'est de l'Elbe, territoire qui sera administré par les Russes, se rendront aux troupes de l'Armée Rouge.

3° Les généraux allemands donneront aux Alliés des « preuves positives » qu'il n'y aura pas de résistance désespérée de la part de certains éléments dans la zone qu'ils commandaient. A cet effet, ils arrêteront eux-mêmes les leaders résistants qui pourraient ne pas obéir à leurs ordres et les livreront aux Alliés.

Ils prendront directement les mesures nécessaires pour dissoudre définitivement les organisations telles que le Werwolf.

160 GÉNÉRAUX faits prisonniers

LONDRES, 3 mai. — Les maréchaux von Sperrle et von Weichs ont été capturés, ce qui porte à 160 le nombre de généraux prisonniers.

Devant Berlin, les prisonniers français demandent :

" Hitler est-il bien mort ? "

et les officiers russes répondent par un geste significatif

par Philippe BARRÈS

représentant de la presse française

FRONT DE LA 9e ARMEE AMERICAINE, 3 mai. — J'ai appris la mort de Hitler par des officiers russes, le 1er mai, à quelques dizaines de lieues de Berlin. Les faits sont si simples et si chargés de drame secret que j'ai peur de ne pas savoir en communiquer la force.

Nous roulions en jeep vers l'Est et nous venions de dépasser les avant-postes américains au delà de l'Elbe. Nous allions vite parmi les traces toutes fraîches de la guerre, carcasses de villages, fermes éventrées, arbres fauchés, chars allemands noircis par les obus ou les bombes au phosphore de l'aviation alliée triomphante. Nous venions de croiser plusieurs groupes de prisonniers français et anglais libérés depuis quelques heures, circulant autour de leurs camps sordides en faisant de grands gestes heureux.

Voilà les Russes !

Brusquement, après un tournant de la route, nous vîmes, au bout d'une ligne droite, une grande ville dominée par un double clocher et, plus près de nous, un soldat à bonnet de fourrure qui brandissait un tommygun. Nous freinâmes. D'autres soldats à bonnets de fourrure et manteaux plissés dans les ceinturons surgirent d'un fossé, la face barrée par de larges rires. « Amerikansky ! Russki ! Tovaritch !... » Ces cris, classiques maintenant sur tout le front d'Allemagne, furent échangés d'une haleine, comme des mots de passe, tandis que les Russes nous prenaient les mains et nous embrassaient avec fougue et une jeunesse extraordinaire. On sentait que, depuis des années, ils avaient souvent pensé comme nous à cette minute

(Suite en page 2.)

LAVAL et Cie seraient remis aux Alliés

MADRID, 3 mai. — C'est à la suite de représentations faites par l'ambassadeur des Etats-Unis à Madrid que le général Franco a donné l'ordre à Laval, Bonnard, Gabolde et autres passagers du Junker 88, ayant atterri à Barcelone, de quitter immédiatement le territoire espagnol.

Laval, qui est d'ailleurs accompagné de sa femme et de sa fille, a refusé de le faire.

Des chambres avaient été réservées à l'hôtel Ritz. Pierre Héricourt, collaborateur de « L'Action Française », ancien consul vichyste à Barcelone, et un certain nombre de journalistes collaborateurs s'étaient réunis dans le hall de l'hôtel pour congratuler Laval et ses compagnons dès leur arrivée. Mais la nouvelle se répandit que tout le monde avait été arrêté et sommé de quitter l'Espagne. Et Pierre Héricourt, très sensible, se mit à pleurer...

Vers une extradition

LONDRES, 3 mai. — Selon la B.B.C., le gouvernement français vient d'entamer des négociations avec le gouvernement espagnol pour l'extradition de Laval et des autres collaborateurs français arrivés hier à Barcelone.

La chute de Berlin :

Un message de fin de guerre en Europe

par Yves DELBARS

Les vingt-quatre salves de trois cent vingt-quatre canons par lesquelles Moscou a annoncé, la nuit dernière, la prise de Berlin, sont un message de fin de guerre en Europe.

Il ne s'agit plus que de liquider des îlots de résistance plus ou moins importants.

La vieille capitale prussienne, devenue métropole de la Grande Allemagne, avait concentré en elle toute la vie politique du pays. Au point que Hitler lui-même, s'étant trouvé dans Berlin assiégé se rendit compte qu'il lui serait impossible de durer après la chute de la ville.

Pour arriver à s'emparer de Berlin, âprement défendu, l'Armée Rouge a dû s'imposer un nouvel effort gigantesque. Pour l'attaque directe de la capitale transformée en un super-hérisson, les armées de Joukov et de Koniev lancèrent 26 divisions d'infanterie, 55 brigades de chars d'assaut, 8 divisions de cavalerie, 3 divisions polonaises, 3 divisions de Cosaques. Trois flottilles fluviales, d'innombrables détachements de pionniers et des troupes de liaison, enfin, en dehors de l'artillerie dont ces armées disposaient régulièrement, un corps spécial d'artillerie lourde tractée à la disposition du commandement suprême furent engagés.

L'immense objectif

Près de 5.000 canons pilonnèrent sans arrêt l'immense objectif.

L'état-major soviétique qui a triomphé, avait fait son apprentissage définitif sur le champ de bataille.

En 1941, cet état-major de jeunes eut à affronter le grand état-major allemand le plus docte, le plus minutieusement organisé, fort de sa tradition et bénéficiant de l'expérience des campagnes de Pologne, de France et des Balkans.

Mais les Russes réussirent à surclasser complètement leurs adversaires.

Avant d'arriver à l'assaut de Berlin, les armées russes ont perdu plus de cinq millions et demi de tués, d'innombrables victimes parmi la population civile et virent dévaster et détruire des contrées immenses.

RUSSES ET AMÉRICAINS

sur le plateau de Bohême

Les Alliés ne rencontrent plus de résistance organisée que dans le bastion de Bohême, où le maréchal Schoerner continue à se défendre autour du fameux quadrilatère. Partout ailleurs, la débâcle est complète.

LE NORD ET LA BALTIQUE

Dans le Nord, les Britanniques ont pris Lubeck et Wismar où ils ont fait leur jonction avec les Russes.

Ceux-ci ont pris Rostock et Warnemünde, terminant ainsi l'occupation du nord du Mecklembourg.

La 2e armée britannique est maintenant établie sur environ 70 kilomètres de la rive droite de l'Elbe.

A l'ouest de l'estuaire de l'Ems, la poche ennemie qui subsistait a été liquidée par les Canadiens.

BERLIN

Après la reddition de la garnison de Berlin, il n'y a plus de front central entre le Mecklembourg et la Saxe.

Depuis le 24 avril, les forces soviétiques ont fait prisonniers 120.000 ennemis dont 7 généraux.

AUTRICHE

Trois armées alliées avancent rapidement en Autriche.

A l'ouest, les avant-gardes de la 7e armée approchent d'Innsbruck.

La 1re armée française a enlevé Creceux et poursuit son avance vers Innsbruck.

En Haute-Autriche, Patton est à 15 kilomètres de Linz.

TCHECOSLOVAQUIE

En Tchécoslovaquie, des éléments de la 3e armée marchent vers Prague, tandis qu'à l'est, les Russes dépassent la région de Brno et entrent en Bohême.

ITALIE

La capitulation sans conditions des forces allemandes d'Italie affecte plus d'un million d'hommes. C'est la plus grande qu'ait connue l'Histoire.

Les hostilités ont cessé. Les Alliés vont occuper tout le nord de l'Italie (à l'exception de Trieste aux mains des Yougoslaves), les provinces autrichiennes à l'ouest de Salzbourg, le Vorarlberg et plusieurs parties de la Styrie.

CRITICUS.

DOENITZ, HIMMLER et la capitulation sans conditions

WASHINGTON, 3 mai. — Le Département d'Etat a confirmé à son tour que le 24 avril, à 22 heures, les ministres des Etats-Unis et de Grande-Bretagne en Suède avaient reçu une offre de reddition sans conditions de Himmler.

Dans cette offre, Himmler exprimait son désir de capituler à l'Ouest, mais de continuer la lutte à l'Est.

Le 25 avril, cette offre était rejetée comme inadéquate, après consultation avec Moscou.

Le 27 avril, ce rejet était communiqué au comte Folke-Bernadotte, qui partait pour Lubeck afin d'en informer Himmler. Celui-ci reçut le message le 2 mai et n'y a pas encore répondu.

M. Truman croit à la mort de Hitler

A la conférence de presse d'hier, le président Truman a constaté que la disparition de Hitler et de Mussolini soustrayait à la justice les deux principaux criminels. Il a affirmé qu'il avait confirmation de la mort du Führer par les sources les plus autorisées dans les circonstances présentes, mais a reconnu qu'il ne savait pas comment Hitler était mort.

Ce matin, la radio américaine faisait toutefois état de certaines rumeurs selon lesquelles l'amiral Doenitz et Himmler se préparaient à annoncer la capitulation sans conditions du Reich tout entier.

L'amiral Doenitz, d'ailleurs, tard dans la soirée d'hier, a conféré avec Himmler.

" VERS QUEL BLOC penchera la France "

se demande-t-on à San-Francisco

(De notre envoyé spécial Edouard HELSEY)

SAN-FRANCISCO, 3 mai. — Le discours prononcé par M. Bidault a été écouté avec une très vive attention. L'impression générale semble être qu'on ne juge pas notre position tout à fait claire. On rend unanimement hommage à la haute tenue morale de cette déclaration.

Mais l'attitude de bonne volonté expectante dans laquelle nous nous maintenons systématiquement a paru décevoir ceux qui souhaitaient nous voir prendre parti pour un des deux camps qui se sont formés dans l'Assemblée. Pour résumer les choses brutalement, on se demande si nous sommes disposés à faire bloc avec la Russie, comme semblait nous y engager le pacte de Moscou ou si nous entendons garder notre entière liberté d'allure.

On rapporte que lors de la séance du comité de direction où fut abordée la question polonaise, M. Molotov lança à brûle-pourpoint dans le silence général :

— M. le ministre des Affaires étrangères de France n'a-t-il rien à dire ?

Et là-dessus les commentaires vont leur train.

(Suite en page 2.)

AVEC LES RUSSES dans la ville de Luther

(Suite de la première page)

Comme nous repartions, je lus sur un écriteau allemand ces mots désignant la ville proche : Wittenberg-Lutherstadt, ville de Luther.

Nous voici sur la grande place carrée, bordée de maisons Renaissance, pareilles à celles de Brême, de Dantzig, de Rotterdam, devant la cathédrale où les protestations de Luther sont gravées sur le marbre. Partout la trace de la bataille : monuments ébréchés, vitres crevées.

Nous nous arrêtons devant un groupe d'officiers soviétiques aux épaulettes d'or. Des poignées de mains sont échangées, des photos prises par des cameramen américains, sortis on ne sait d'où. Les Russes posent volontiers, tenant les Américains par la taille ou les épaules, se touchant la poitrine en disant : « kapitan mayor » ou « general ». Ils ne mentionnent pas leurs décorations nombreuses, mais ils montrent les cicatrices de leurs blessures.

Pendant que nous nous efforçons de communiquer par signes, un étrange cortège apparaît sur la place, venant de l'Est : une charrette tirée par une haridelle et suivie d'une troupe à pied. Sur la charrette, un drapeau français. Cette troupe de prisonniers vient à nous, serre nos mains et celles des Russes. Une voix à l'accent de Paris nous crie : « Est-ce vrai que la radio annonce la mort de Hitler ? » Les officiers russes, interrogés par nous, répondent par un signe de cou coupé, et en riant... Nous rions aussi, tous ensemble, comme des muets.

Extraordinaire minute. Dans cette exaltation soviétique, certains visages sont encore plus ardents que tous les autres. Ce sont les femmes russes esclaves, aujourd'hui libérées et devenues interprètes entre leurs frères vainqueurs et les Allemands écrasés. Parmi elles, des enfants russes à deux nattes, qui devaient avoir quatre ans quand elles furent amenées ici.

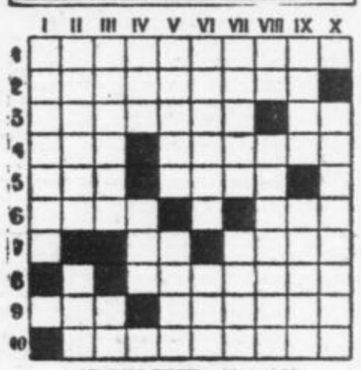
Quelle intensité dans ces jeunes regards ! Un général russe pose la main sur l'épaule d'une d'elles et regarde les Allemands réunis par petits groupes au coin des trottoirs. A cette seconde, je vois l'autre face de cette chaleur amicale qui nous réunit au milieu de ce pays d'ennemis : le mépris des combattants soviétiques pour l'Allemagne, cette haine dressée comme un mur lisse et terrible et dont parle si bien Ilya Ehrenbourg.

Nous voyons ici la Grande Allemagne qui sombre de seconde en seconde dans un chaos de couleurs du plus violent pittoresque. Ce seul jour du 1er mai, nous avions le choix entre aller à un bal géant donné par trois mille esclaves libérés, dans leur usine située près de Stendal, assister à la liaison avec nos alliés russes à Wittenberg ou rendre visite au monument des Nations à Leipzig, où une soixantaine de S.S. viennent de se défendre jusqu'au bout.

Tout cela s'efface et se résume dans cette mort de Hitler dans son absurde chancellerie de Berlin où ses initiales étaient gravées au-dessus des portes et où des statues d'hommes nus montaient la garde entre des S.S. en gants blancs. Cette fois-ci vraiment périt, comme le dit la pierre de Rethondes, le « criminel orgueil de l'impérialisme allemand ».

Philippe BARRÈS.

mots croisés



PROBLEME N° 135

HORIZ. — 1. Châtiment. — 2. Hasardeux. — 3. Fleuve. Pronom. — 4. En hiver. Labyrinthe. — 5. Dans la tasse de Dolly. Epoques. — 6. Dieu gaulois. Sur le court. — 7. Conjonction. Dans la Bohême. — 8. Ombrelle. — 9. Supplice. Semblable. — 10. Courtoisie.

VERT. — I. Creux. — II. Fruits. Tête. — III. Enchevêtrement. Saint normand. — IV. Avare. Dans la charrue. — V. Salle de travail. Caché. — VI. Fureur. Rongeur. — VII. Sans enthousiasme. Eau stagnante. — VIII. Participe renversé. Solides. — IX. Organe. Troubles. — X. Légumineuse.

Solution du problème n° 134

HORIZ. — 1. Galimatias. — 2. Osés. Ri. Ré. — 3. Salamalec. — 4. Ne. Emir. Ob. — 5. Une. Ide. Té. — 6. Ern. Car. — 7. Renom. Doge. — 8. Amadoués. — 9. Pansu. Ur. — 10. Uni. Dextre.

VERT. — 1. Go. Nu. Repu. — II. Assenée. An. — III. Léa. Ernani. — IV. Isle. Noms. — V. Ami. Maud. — VI. Armide. — VII. Tiare. Doux. — VIII. Court. — IX. Aréopage. — X. Sécheresse.

A SAN-FRANCISCO

La position de la France

(Suite de la première page)

Il convient de ne pas accorder à ces potins une importance exagérée. Je vous les rapporte cependant pour bien faire comprendre combien notre tâche est difficile ici. Le fait que la France n'ait pas accepté de prendre parmi les puissances invitantes la place digne de son rang n'empêche pas que nous ne soyons pas ici des invités comme les autres. Il ne sera pas trop de toute la finesse de nos délégués pour éluder les inconvénients de cette situation.

La conférence de presse de M. Bidault

Au cours de sa conférence de presse tenue mercredi, M. Bidault a déclaré que les propositions alliées de trusteeship ne pouvaient viser l'Indochine et ne la viseraient pas.

Il a indiqué que la Ruhr devait être retranchée du potentiel de guerre allemand et que la France estimait de son devoir de contrôler les territoires de la Rhénanie, afin que ce chemin d'invasion soit fermé à jamais.

Et comme on lui demandait si la France figurerait au nombre des nations devant recevoir la capitulation allemande, M. Bidault a dit :

— Nous avons été au combat dès les premiers jours. La France mérite d'être parmi ces nations. C'est justice et nous y tenons.

Par ailleurs, une sensible détente s'est produite, hier, dans le différend polonais, à l'issue d'une nouvelle conférence entre MM. Eden, Stettinius, Molotov, Harriman et sir Clark Kerr. On apprend, en effet, qu'au cours de cette entrevue, des propositions faites par le maréchal Staline, en vue de l'élargissement du gouvernement de Varsovie, ont été discutées et semblent devoir amener une solution à l'impasse actuelle.

COURSES A ENGHIEN

PRIX DU PERIGORD

1. Foxhill (D. Guiho) (104) G. 26 à M. Chevalier .....P. 14
2. Adiss (C. Joel) (103) ..P. 28
3. Milan (A. Gill) (102) ..P. 24
3. Sac d'Or (Philidor) (116)P. 27

1 l. 1/2, 1 l., d.-h. — 15 part.
N. pl. : 105, 106, 107, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 117, 118, 119.

PRIX DE NIORT

1. Fortina (R. Triboit) (216)G. 107 à M. E. Masurel .....P. 30
2. Lofduss (Lefebvre) (202)P. 38
3. Ouarzazat (Ramogu.)(221) P. 35

2 l., 3 l. — 17 partants.
N. pl. : 204, 205, 206, 207, 208, 211, 212, 217, 218, 222, 223, 224, 225, 226.

(Lire les résultats complets, les partants de demain et nos pronostics dans notre édition « Courses-Spectacles ».)

RAVITAILLEMENT

Vos rations

Fromage gras : 40 gr. avec n° 1 et n° 2 de mai.

Sachez que...

Inscription pour les pommes de terre nouvelles avec le coupon n° VI en chiffres romains de la feuille des pommes de terre.

Pour **ACHETER** ou **VENDRE**
Tous Fonds de Commerce
Voir Défense du Propr. Tri 14-98

BOURSE DE PARIS DU 3 MAI (clôture)

VALEURS	Cours précéd.	Cours dujour
3 % perpétuel	100 85	100 80
5 % 1920	150 75	150 70
3 ½ % Am. 1942.	103 70	103 70
3 % Amort. 1942...	98 60	98 70
3 % Amort. 1945...	100 70	100 65
Créd Nat. obl. 1919	622	621
Créd. Nat.Janv.1942	5170	5160
Créd. Nat. Déc.1943	10180	10230
S.N.C.F. 4 % 1941	1040	1035
Banque de France..	27200	27300
Banq. de l'Indochine	12000	12050
B.N.C.I.	1075	1090
Banq. Paris P.-Bas	1595	1610
Banq.Un. Parisienne	1070	1045
Compt. d'Escompte.	2000	1990
Créd. Commerc. Fr.	1625	1670
Crédit Industriel ..	1200	1200
Crédit Foncier	7260	7400
Crédit Lyonnais ..	2010	2035
Société Générale ..	2100	2050
Suez (action)	51200	52000
Métropolitain	1350	1374
Nord	1925	1900
Tram. Indoch. jouis.	.....	.....
Lyonnaise des Eaux	1500	1505
C. P. D. E.	1725	1700
Générale Electricité	3600	3735
Energie Industrielle	1800	1900
Union d'Electricité	700	710
Ecl. Ch. et For.Mot.	1525	1550
Gaz et Elec.(Réunis)	.....	850
Gaz France et Etr.	1405	1405
Chant. Saint-Naz...	3210	3200
Fives-Lille	1699	1652

VALEURS	Cours précéd.	Cours dujour
Forges Nord-Est ..	1325	1324
Denain-Anzin	2350	2360
Peugeot	1290	1255
Schneider	3575	3515
Courrières	540	576
Lens	705	726
Le Nickel	3350	3355
Pennaroya	1000	1015
Fr. des Pétroles ..	2750	2850
Gafsa	3850	3850
Air Liquide	2925	2900
Uginès	3350	3500
Kuhlmann	2040	2025
Péchiney	2500	2530
Rhône-Poulenc	2950	2910
Saint-Gobain	.....	6490
Chargeurs Réunis..	2925	3920
Brass. Quilmès	25500	25300
Raffin. Say	1050	1065
Polliet et Chausson.	5400	5450
Plant. d'Hévéas ..	.....	.....
Afrique Occidentale	5355	5310
Canadian Pacific..	1100	1123
Rio Tinto U	5000	5325
Royal Dutch (10).	14425	14475

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1520	1525
Padang	1650	1600
De Beers	5075	5100
Shell Transport ...	1775	1775
Crown Mines	3600	3575
Rand Mines	3205	3250

Sport partout...

Cerdan et le "13"

Comme la plupart des gens superstitieux, Marcel Cerdan admet difficilement son péché mignon. Il n'avouera donc pas que la date du 13 mai, celle de son combat avec Jean Despeaux, le chiffonne quelque peu. Il est vrai que si pour les uns le 13 porte malheur, pour d'autres...

Cerdan a montré qu'il était superstitieux au cours du tournoi interallié de Rome, où il triompha. Alors que, les mains bandées, il attendait le moment d'affronter Floyd Gibson, on ramena du ring un jeune Américain, Ward, qui partageait sa loge avec Cerdan, et venait d'être mis knock out. Non seulement Cerdan fit la grimace mais il refusa de prendre la ceinture bleue qui désignait le coin où il devait s'asseoir et qui était celui de Ward.

« Je recourrai cette année sur 400 » dit Dolléans

Dolléans a repris l'entraînement et a décidé le recourir cet été.

C'est lui-même qui l'a annoncé chez son masseur alors qu'il revenait du stade Lacrételle.

La présence du puissant champion de France des 400 mètres de 1942 va relever le niveau de cette spécialité que Marcillac illustra brillamment l'an passé. — J. R. F.

Une grande finale

Le football français vit actuellement sa grande semaine : celle de la finale de la Coupe de France.

Mais la fièvre qui règne actuellement sur les milieux de la balle ronde atteint probablement un niveau plus élevé qu'à l'accoutumée.

Pourquoi ? Parce que les deux équipes finalistes, Lille et le RC Paris, paraissent si près l'une de l'autre qu'après avoir pesé leurs qualités et leurs défauts on ne peut faire autrement que d'enregistrer un parfait équilibre entre les deux formations.

On dit bien, en parlant de Lille : « Le bras de Darni n'est pas guéri ; Bigot est malade et Baratte et Vandooren ne seront pas présents dimanche à Colombes. »

Mais Darni a joué il y a trois jours à Roubaix, ainsi que Bigot. Et Kietzchmar et De Cecco ont fourni ce jour-là une excellente performance.

Aussi les chances de l'équipe lilloise restent-elles aussi entières que celles du RC Paris, qui fait semblant d'hésiter entre Jordan et Grizzetti et donne à entendre que ses joueurs nord-africains — à qui l'on demande beaucoup, il est vrai — sont peut-être fatigués.

Mais à l'entraînement, nous avons pu constater que les racingmen sont en belle condition, morale et physique, et décidés à inscrire une nouvelle fois le nom de leur club sur la Coupe.

Résumons donc toutes les discussions en déclarant que la finale de la Coupe 1945 est appelée à prendre place parmi les grandes finales.

Lucien GAMBLIN.

RAFFERTY athlète n° 1

Invaincu pendant la saison de piste couverte, le coureur de mille James Rafferty, trois fois vainqueur de Gunder Haegg, a été désigné par un vote des spécialistes « athlète n° 1 ».

Sa meilleure performance fut celle de Buffalo, quand il couvrit le mille en 4 minutes 10" 9/10, battant le record américain de 4' 12", qui existait depuis vingt ans.

Rose libre

● Le Boulch - Chapatte, Pousse-Delvoye, Guegan-Piot, Goudry-Etienne, disputeront un omnium, dimanche, à la Croix-de-Berny.

● Le 10 mai, au Parc, en demi-fond, Claverie, Lemoine, Lamboley, A. Sérès, Godeau, Frosio, Alavoine ; en omnium : Le Boulch, Grauss, Speicher, Desmoulins, Dousset, Picco, Bruneau.

● La course Marseille-Toulon et retour, organisée par G. Coupry, aura lieu le 10 mai.

Diétrich ou De Cecco ?

DIETRICH

Si Baratte ne peut tenir le poste d'intérieur droit, dans l'équipe de Lille, dimanche, à Colombes, le choix se fera entre le jeune Diétrich et l'athlétique De Cecco.

Diétrich est plus fin, De Cecco plus efficace. Lequel des deux jouera ?

Corners

★ Ben Ali a été autorisé par son club, le Stade Français, à jouer jusqu'à la fin de la saison avec l'U.S. Mans.

★ La finale du Concours du jeune footballeur se disputera comme chaque année à l'occasion de la finale de la Coupe. Eliminatoires samedi, au stade de la Croix-de-Berny.

★ Si l'arrière lillois Soumerlynck ne peut jouer dimanche pour la finale de la Coupe, c'est l'ex-Amiénois Cardon qui le remplacera.

Le Grand Prix du Pneu maintenu au 13 mai

M. Proust, un des organisateurs du Grand Prix du Pneumatique, nous a déclaré ce matin :

— Jusqu'à présent, j'ai une lettre de l'U.V.F. me disant que notre épreuve comptait pour le Championnat de France. Je n'ai rien reçu d'autre ; alors, le Grand Prix du Pneu aura lieu le 13 mai à Montluçon et les engagements sont reçus jusqu'à mardi, 64, rue de Lisbonne, à Paris.

MATHURINS
Jean MARCHAT
Maria CASARES
70e FEDERIGO
de René LAPORTE
Musique de G. AURIC
Mise en sc. de M. HERRAND
Ts les soirs 20 h. sauf Lundi
Dimanche matinée à 15 h.

FOLIES-BERGERE
Tous les soirs, 20 heures
Mat. dimanche et lundi : 14 h. 45
La revue à grand spectacle
Follies-Cocktail

PALACE, 20 h. 15
MONSIEUR CHASSE !

BOUFFES-DU-NORD
Rentrée de
FERNAND RENE dans
MON CURE FAIT DES MIRACLES

PORTE-St-MARTIN
BACH A REPRIS SON ROLE
et déchaîne le rire dans
« LA PUCE A L'OREILLE ! »

LA ROYALE CINEMONDE
Gary COOPER dans
LA GLORIEUSE AVENTURE

URSULINES
AGRICULTEURS
STUDIO 28
Un film « inhabituel »
UNE PETITE VILLE SANS HISTOIRE
(OUR TOWN)
vers. originale, ss-tit. franç.
réalisé par SAM WOOD
aut. de Good Bye Mr Chips
Les Artistes Associés

Royal Haussmann 2 jours
BETTE DAVIS
QUAND LE JOUR VIENDRA
1 : 4 5 6

Maraîcher 25.000 m., 1300 châssis 3.500 cloch. Tract. ess. moto-pompe, wagonnets sur rails. Gros rapport. Tenu 30 ans. Prix : 1.700.000
S. F. T. 179, bd Brune. VAU 59-25

Ets STERALAM
82, bd Barbès, 18e
153, r. Legendre, 17e
LITS et VOITURES D'ENFANTS
Maison de confiance

SUCCESSIONS
Indivis., usufruits, nues-propr.
Achat, facilités. Régl. rapide.
Berthelot 42, r. Le-Peletier-9e.

Demain vendredi 4 mai
AU PARAMOUNT
13 h. 30 et 16 h. 30
Première représentation du film
"Les Compagnons de la gloire"
(Division Leclerc ds la bataille)
Précédé d'un acte inédit
de MARCEL ACHARD
Interprété par :
Fernand Ledoux, Bernard Blier, Yves Deniaud, Jean Marais, Jean Martinelli.

Parquets Encaustiquage et rabotage. - Nettoyage et entret. de ts locaux. Entrepr. ALBA, 45, r. du Temple. Arc 14-42

BIJOUX - BRILLANTS
Comptoir diamantaire de France
77, r. des Petits-Champs (Opéra)

LES BONS DE LA LIBÉRATION
à intérêt progressif
remboursables à vue au bout de six mois
sont réservés à l'épargne privée

Le 2 mai 1945, *Paris-presse* a été tiré à 336.927 exemplaires.

Offres d'emploi 80 fr.

On dem. : 1° un Tôlier ; 2° un Mécanicien-Electricien. Bons salaires. Brousse, 16, r. Montmartre, St-Ouen.

On dem. Bonnes CARTONNIERES Parfumerie atelier - domicile. — R. BURDIN, 62, r. des Marais-10e

USINE PRODUITS CHIMIQ. dem. : JEUNE FILLE ou Jne FEMME active., intellig. pr poste de TELEPhoniste. Ne pas se prés. Ecrire av. référ. à SEIFOULINE, 23, r. Delizy, PANTIN.

On demande : 1° Jeunes filles pr courses ; 2° Secrétaire débutante, 3° Bonne sténo-dactylo, secrétaire de direction. Se présenter de 10 à 12 h., LEDUC, 13, rue Monsieur.

Aide-comptable demandée par importante savonnerie. Ecrire avec références, CANDELIER, 5, boul. Mission-Marchand, à Courbevoie.

On demande des dessinateurs d'outillage. S'adresser à SOMUA, 170, bld V.-Hugo, St-Ouen (Seine)

MANŒUVRES Gros Travaux bonnes référ. demandés d'urgence pour Neuilly. Bon salaire, cantine et nombr. avantag. Se prés. entre 11 h et midi sf samedi : CADORICIN, 113 bis, av. de Neuilly (Me Sablons)

On dem. un chef mécanographe et mécanograp. expér. S'adr. UCLAF, 102, Route de Noisy, Romainville.

Dem. jeunes filles (14 à 15 ans) prés. par parents pr travx faciles. DENTELIS, 69, r. d'Hauteville-10e

Bonnes secrétaires sténos - dactylos capables initiative. Union Générale des Combattants, 20, rue Feydeau, Paris (2e).

PEINTRES
MANŒUVRES DE FORCE
GARDIENS
C.G.R., 51, r. Lacordaire, Paris-15e

ON DEMANDE :
TRES BONS AJUSTEURS
OUVRIERS D'ENTRETIEN
b. payés. Ne pas se prés. Ecr. av. réf. Renaud, 27, av. la Gde-Armée-16e.

OUTILLEURS en blocs Petite Mécan. précis. O.S., 12, av. Madrid, Neuilly-s.-Sne

Autos, motos, vélos 120 fr.

BUGATTI, gd choix ts modèles Teillac, 67, av. R. Poincaré. Pas. 21-46

Achetons ttes voit. DAVID, 32, Rte de Châtillon, Malakoff. ALE. 57-77

Appts, ventes, achats 120 fr.

Cherc. acq. Appt Paris, libre ou loué. Mlle Cléry, 22, r. Nélaton.

APPARTEMENTS à vendre tous quartiers. Voir M. Campiou, 1, rue Louvre.

Appartement 2 p. c. bains 160.000. AUBERT, 15, bd de la Madeleine

APPARTEMENTS A VENDRE DAUPHINE, NEUILLY, WAGRAM 325 à 650.000 fr. VANNIER, 64, rue Miromesnil. — BAB. 00-55.

Magnif. Studio, ch. en logg., terras. UFIC sur Bois. 760.000. En Sté 4, r. Timonnier. TRU. 00-61

XVIe en Sté exposition midi 4 p. 260.000. 2 p. 220.000. Stenger, 15, pl. Madeleine Anj. 42-06

Propriétés, terrains 120 fr.

UNE LISTE GRATUITE 300 pavillons à vendre. LA MAISON, 1, rue du Louvre.

RIVE GAUCHE. Très bel H. P. 10 pièces ppies. - Parfait état. Libre. - Prix intéressant. I. P. IMM. HAVAS, 62, r. Richelieu RIC. 70-00. - Poste 134

MONTGERON coquet PAVILL. meul. et briq. 5 pces cuis., bains, conft, jardin. Px 400.000. - OFFICE FONCIER, 16, rue d'AUMALE. - TRI. 46-37.

PEREIRE. Très bel H. P parfait état. - Luxueux amén. 10 p. ppies. - Dépend. - Confort. Libre. - Prix : 5.750.000. I. P. IMM HAVAS 62, r. Richelieu RIC. 70-00. - Poste 134

Pte Paris Local 200 mq av. Pav. 3 p. cuis. Surf. 450 m. 375.000. Goldstern, 16, Pl. République-10e.

Rég. CORBEIL. Bel. Pté 8.000 m. cl. murs Jdin potag. et agrém. Tr. bon. const. 2 ét. 8 p. Cft. S.d.B. Libre vte. Px 1.000.000 Lalauze, 71, rue Châtillon, Montrouge. Alé. 13-25

Viager 40 km. Pav. 4 p. Dép. Jdin pot. fruit. 1.200 m. B. état. 2 tét. 69-70 a. Cpt 30.000. Rente 6.000. meub. Jaillet, Marines, S.O. T. 90.

St-RAPHAEL. Terr., pins magnif. Vue splend. 25 f. M2. Facil. paiem. SPF, 177, Bd St-Germain. Lit. 69-01

LA FRETTE MONTIGNY
20 k. Paris. 10 mèt. gare. Villa tout confort. 4 p. cuis entr. superbe. S. de B. Porcher. Eau ch. et fr. Force B. Jdin. Tt tr. cogu. Lib. ste. 375.000 INTER, 75, r. St-Lazare. Tri. 68-21

LE RAINCY 4' autob. Grd bould Pté 3.052 m. Villa 8 p. bains. Cft. Pavil. gard. Communs. Tt impeccab. Jard. agrém. et potag., fruit. Px 1.400.000. Exclus. Lagrange, 34, r. Pasquier. Anj. 77-65

Propriété agrément 60 kms Paris. Près gare, 8 pièces, ttes meubl. Vue imprenable. — N. E. F. I., 24, rue Aumale. - TRI. 46-39.

LE VESINET Belle Propriété 11 p. ppies. Gd confort. Etat impeccable. Libre. DELAPORTE, 43, r. de Provence.

IVRY. Propté 5 p. cuis. S. d. B. jdin 100 m. conft. 300.000 (louée verbalemt). ROGER, 16, bd Magenta

CLAMART. Ppté agrémt et Maison rapp. superficie 1.100 m. 1.400.000 ROGER, 16, Bd Magenta (10e).

Une Propriété s'achète au LOGIS LE LOGIS 20, RUE LAFFITTE LISTE GRATUITE.

CHELLES. Mag. pavill. ss-sol tout rez-chauss. 4 p. s.d.b. cft. Chf cent. Garag. poss. Jdin 500 momb. fruit. MAREL Impeccable 360.000. 19, av. Opéra. OPE. 03-25

VILLIERS-s.-Marne. Beau pavillon. Rez-Chauss. 5 p. Cft. Jdin 400 cl. MAREL Etat neuf. 290.000. 19, av. Opéra. OPE. 03-25

ACHETE Pavill. libre 3 à 4 p. cuis. Jardin. RENAUD, 33, r. Mogador.

Immeubles 120 fr.

Pte de VERSAILLES Imm. 5 ét. 4 appts par ét., bains, conft. Rev. 67.000. Px 1.750.000. En Sté. VILLARON, 69, bd Malesherb. Lab. 81-75

XIXe petit IMMEUB. de rapp. 3 ét. 260.000. ROGER, 16, bd Magenta.

CLAMART. IMMb. rapp. 5 ét. const. 1930. Bx appts. Boutiq. Rap. 25.000 650.000. ROGER, 16, bd Magenta.

Fonds de commerce 130 fr.

Confect. H. et Dam. gde artère. 2 mill. Daras, 77, r. Rambuteau

SIMPLE DIRECTION
Teinturerie gros à Paris. Bon matériel. Px 800.000. MARFAN, 5, r. Havre. EUR. 43-53

LOURDES près Grotte. Hôt. meublé 17 ch. avec mag. articles piété. 1.250.000. Ag. HENRY, LOURDES

BONNETERIE LINGERIE CONFECTIONS. Tous les vêtements mode et couture. - Quartier Trocadéro. Belle boutique 5x6 av. b. log. et atelier. - Prix 800.000 fr. 16, Sq. Gabriel-Fauré WAG. 07-02 P. A. N.

ALIMENTATION - Bail 6 ans. Loyer 3.500. 18e. Prix 265.000. CAFE - BAR. Face Usine. Loyer 3.800. Bail 4 ans. Prix 350.000. Et 87 autres affaires. CIF 6, Faubourg Poissonnière, 6

Affaire IMPORTATION - EXPORT. Toutes opér. commerc. représentat. et vente en gros. - Commission. aux Champs-Elysées Bureaux instal. Loyer 13.000. Affaire en activité. Prix : 1.850.000 fr. I. P. IMM. HAVAS 62, r. Richelieu RIC. 70-00. Poste 94.

FLEURS beau magasin 7 x 6, loy. 8.000. Log. 4 p. Px 750.000 (OPE. 20-97) T. U. F. 11, rue Louis-le-Grand

CONFISERIE gentille, bout. 4 x 5, bon agenc. matér. impecc. tout à neuf - Prix : 325.000 fr. FLOR 59, r. Rivoli. Me Châtelet

COIFF. Dames. Magnif. aff. moderne Belle clientèle. Urgent. MORVAN 45, boulevard Magenta

HOTEL 26 N°. Salle de bains. Grd luxe. B. rez-chauss. Ascens. Hall, av. imm. 7 mill. Sté. F. Hôtelière, 38, rue Richelieu.

CAFE -BAR face Usine. Prix : 200.000 fr. TIM, 21, r. d'Uzès. CEN. 30-83.

HOTEL-BUR. et BAR 32 N° Barbès REGE tout confort. 3.700.000. 14, rue Drouot. URGENT

HOTEL 30 ch. conf. Touj. louées Ten. 20 a. Agés. 800.000 HOT. Montmart. 15 ch cft 1.400.000 HOT. pl. cent. 25 ch. casuel 2 mill. Bel HOTEL 80 ch. ascens. 3 mill. REYNAL Service spécialisé. 19, rue Lafayette, 19.

HAUTE - COUTURE
près place VENDOME. B. install. CITI Belle clientèle. 20, r. Mogador. TRI. 14-98

MAISON Meublée av. Victor-Hugo Ascens. Tout conft. 22 N°. Affaire tout à fait exceptionnelle. Prix : HOULETTE 2.100.000. Exclusiv. 4 bd Sébastop. (34e ann.)

BAR 3e arrondt, face Métro, bien placé, travail forcé. En Société. Très exceptionn. VERNET 24, Rue LAFAYETTE

Magn. CAFE 20 kil. Paris 900.000
CAFE-HOTEL bien situé 450.000
CAFE-HOT. av. PROPR. 500.000
CAFE av. PROPR. compr. 420.000
REGE 14, r. Drouot. Ouv. samedi Service spécialisé Banlieue

Bord de Seine Hôtel Bar Restaur. 8 N° chauff. central. 2 bât. terr. Prix : 250.000 fr. VENGER 46, rue de Provence, 46

RESCO Très belle affaire. Fait 550 repas par jour. Simple direction. Occupe 7 employés Gros bénéfices prouvés. ABLEU 1, Bld Bonne-Nouvelle

HOTEL-BAR près gare, 30 N°, chauf. cent., 2 bell. salles. B. 12 ans. Loy. 13.000. Sté DECOBERT Prix : 1.450.000. 4, r. 4-Septembre.

CAFE COMPTOIR d'angle, gde artère centre. Install. ultra-mod. A enlev. 2.200.000 DECOBERT, 4, r. du 4-Septembre.

Café-Bar moderne tr bel. aff. 750.000
Beur. Œufs-Vins 17e 1er ord. 700.000
Opéra. Emplac. Bar Américe. 600.000
GRAINDORGE
8, Faubg Montmartre. Pro. 78-23

BLANCHISSERIE-LAVOIR 14e arr. Matériel import., forte clientèle. Surface 600 mq. Agencem. parfait, Gros chiffre. Logement 5 pièces. FARGUES Except. : 1.200.000. 28, rue des Halles.

ENTREPRISE d'Electricité et de Serrurerie, 20 ouvr. Bail 9 ans. à 5.000 fr. Clientèle importante. Exceptionn. Prix 850.000 FLOR 59, r. Rivoli. Me Châtelet

XVe Fds Couleurs, Vernis, Peintur. etc. s. voie passante à prendre à bail. Vr Roger, 16, bd Magenta.

CAFE-BAR-Billard pr. République 2 salles. Tr. b. matériel. Loy. 7.000. Bail 4 a. 4 p. au 1er. Prix : 875.000. E.T.I.C. 34, r. Lancry. BOT. 70-49

Cédons S.A. pr Ventes Immobilier. Gérance fortunes. Contentieux gén. av. client. DETAXES Ferroviaires et import. accords pr recours à DOMMAGES de GUERRE. Affaire en activité. Sérx concours assuré. Burx à transf. Px 250.000. Etude DUMA, 42, bd Strasbourg. Paris-10

Occasions diverses 120 fr.

Part. ch. mach. à écrire. BRUNET, 163, r. Montmartre. Gut. 15-13.

ACHAT DE MEUBLES
obj. art. tapis, appart. compl., SOLELIN, 104, fg St-Antoine. Dor. 63-71.

Ach. SOLDE STOCK CONFECT. 18, av. J.-Jaurès. NOR. 94-01.

ACHAT meill. prix tapis VENTE Réparation, teinture. CHATEL, 6, r. Thérèse. RIC. 68-88

ACH. 1 mach. à écr. 1 à calc. Nervo. 22, r. Echiquier. Pro. 50-74

ASPIRATEURS
Frigidaires. - Machines à laver. Tous moteurs. - Achat très cher. VOITREX, 173, r. Temple. Arc. 16-33

DACTYLO achète machine à particulier. — BOT. 24-84.

ACHETE MEUBLES
mod., anc., rust., style. bas prix. DUBOIS, 5, fg St-Antoine. Did. 11-15

Ach. 1 mach. à écr. et 1 à calcul. Léguc, 21, r. Nancy. BOT. 30-55.

Particulier VEND splend. TAPIS PERSAN 2.7x3.7. Tél. LITtré 87-61 (le matin). March. s'abstenir.

Artisan cherche machine à écrire. Rigal, 95, r. de Seine. Dan. 37-77

Ach. 1 mach. à écr. et 1 calcul. Letac, 19, r. Bleue. PRO. 55-22.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

FÉDÉRATION DU LIVRE — MARQUE SYNDICALE

Imprim. spéciale de *Paris-presse* 20, r. St-Marc Paris (2e).

R. BALLI, impr.